



Sigmund Freud sur le divan du psychanalyste¹

Jean-Christophe Bétrisey²

avec l'aimable participation de

Thierry Freléchoz³

« Ainsi reste-t-on toujours un enfant de son temps, même pour ce que l'on considère comme le plus intimement personnel. ».

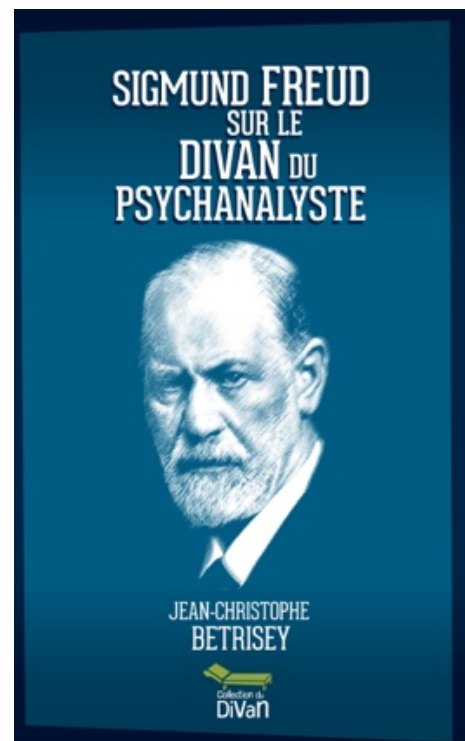
S. Freud

N°17, 31 mai 2019

Ce livre est une œuvre de fiction, même si les grandes étapes de la vie de Sigmund Freud s'inspirent de faits réels et historiques.

Toutefois, lorsque Sigmund Freud ou d'autres personnages ayant existé apparaissent, les dialogues sont purement fictifs.

Par conséquent, toute ressemblance avec des personnages existants ou ayant existé ne saurait être que fortuite.



¹ Ce livre est disponible sur Amazon : <https://www.amazon.fr/dp/1723926906/>

² Jean-Christophe Bétrisey est psychologue-psychothérapeute FSP, sp. en psychothérapie, psychanalyste IIPB, membre de l'Institut International de Psychanalyse et Psychothérapie Charles Baudouin, membre associé de la Société Internationale de Psychanalyse Multidisciplinaire et membre du International Network for the Study of Waking Dream Therapy.

³ Psychothérapeute FSP
Psychanalyste Baudouin
Didacticien SYPSIM



Quatrième partie



7 Les pathologies du XXIe siècle

LE PSYCHANALYSTE

Imaginez dans 80 ou 100 ans. Il sera complètement impossible d'allonger un patient avec une pathologie du narcissisme sur un divan. Avec la neutralité bienveillante, la violence ressentie sera absolument phénoménale !

FREUD

Avec un sourire en coin.

A ce sujet, je ne m'en étais pas rendu compte mais je constate que nous sommes en face à face ! Je pourrais plus aisément poursuivre allongé sur le divan, même si je présente certainement une pathologie du narcissisme.

LE PSYCHANALYSTE

Je vous en prie, suivez-moi Professeur.

Les deux hommes se lèvent et font quelques pas en direction du divan. Les tapis persans, les bibliothèques bien fournies et les statuettes donnent l'impression de traverser un haut lieu du savoir.

Freud, qui avance doucement, regarde le divan avec attention. Une fois arrivé à sa hauteur, il s'assied quelques secondes puis s'allonge.

Durant plusieurs minutes, aucun mot n'est échangé. Les analystes respectent le silence de l'autre...

Soudainement.

FREUD

Revenons donc à, ce que vous nommez finalement, les pathologies du XXIe siècle.

LE PSYCHANALYSTE

C'est tout à fait cela et je vous propose de revenir à la question du narcissisme ou de l'estime de soi.



FREUD

Et quelqu'un à qui il manque de l'estime de lui-même a une pathologie du narcissisme.

LE PSYCHANALYSTE

Oui et j'ajouterais qu'il devra compenser cette défaillance !

FREUD

Lorsque vous me parlez, j'ai en tête l'image de la tour de Pise...

LE PSYCHANALYSTE

Que voulez-vous dire ?

FREUD

C'est simplement un moyen d'illustrer cette question. Après avoir entamé la construction, la tour s'est soudainement affaissée. Les ingénieurs ont essayé de compenser l'inclinaison pour continuer jusqu'à une certaine hauteur et ils ont modifié l'architecture intérieure.

LE PSYCHANALYSTE

Absolument, nous tenons là, la pathologie du narcissisme. On construit mais la base est faible et s'incline ! Les fondations ne sont donc pas suffisamment solides et le problème se voit après coup !

FREUD

Ces fondations sont ce que nous pourrions appeler « la relation primaire »...

LE PSYCHANALYSTE

Oui mais avant Œdipe ! C'est le moment où l'enfant est accueilli, ce qui compte c'est quel temps, quelle durée on prend pour lui, comment on lui permet de transformer ses sensations, ses émotions, bref tout son vécu pour qu'il puisse se faire à notre monde, si complexe et parfois si exigeant.

FREUD



Avec ce que nous avons dit auparavant sur les sociétés du futur, nous pouvons effectivement imaginer que cette « relation primaire » sera négligée.

LE PSYCHANALYSTE

Et cela, nous pouvons en avoir peur.

FREUD

Nous devons préparer l'avenir avec nos futurs analystes afin qu'ils expliquent l'importance de ces fondations !

LE PSYCHANALYSTE

Je crois que c'est à cette période de la vie que les pathologies seront construites.

FREUD

Nous avons sous-estimé le travail des mères.

LE PSYCHANALYSTE

Lorsque j'ai des mères en analyse, je leur fais comprendre qu'elles font un travail extraordinaire car elles construisent des humains !

FREUD

C'est joliment dit.

LE PSYCHANALYSTE

En somme, le narcissisme c'est la valeur que l'on m'a donnée lorsque je ne valais rien !

FREUD

Souriant.

LE PSYCHANALYSTE

Lorsque je ne vauds rien, je vauds déjà tout cela, toute cette attention, ces soins, cette prévenance ! J'ai donc un socle sur lequel construire mon estime de moi.



FREUD

C'est cela, lorsque je ne valais rien, quelqu'un a consacré son temps, son attention ou encore son soin à moi !

LE PSYCHANALYSTE

Et les parents démissionnaires du XXIe ne le feront assurément pas.

Imaginons que les femmes travailleront alors qu'il faudrait leur laisser un temps pour élever leur enfant.

FREUD

Il serait d'ailleurs intéressant de faire une étude selon les pays et selon le mode de garde... (*se faisant couper la parole par le psychanalyste*)...

LE PSYCHANALYSTE

Je n'aime pas le mot « garde » à propos des enfants car on ne les garde pas, on les élève...

FREUD

Oui les élever dans le sens littéral à savoir les faire grandir, les humaniser.

Je pense que nous aurions des pathologies ainsi qu'une santé mentale très différentes d'une société à l'autre.

LE PSYCHANALYSTE

Il est difficile de l'imaginer aujourd'hui car nous avons une structure bien établie qui porte tout cela. La mère est tout de même aidée par le personnel de maison, la grand-mère et toute personne vivant dans la maison.

FREUD

Je ne peux m'empêcher de me projeter dans ce futur et entendre certaines mères dire qu'elles souhaitent la maternité sans pour autant changer leur vie !

LE PSYCHANALYSTE

Et dans ce cas, l'enfant serait un plus.



FREUD

Une sorte d'amusement que l'on mettrait dans des lieux rassemblant tous les enfants.

LE PSYCHANALYSTE

On en oublie les besoins fondamentaux. On vendra des théories libérales sur la nécessité du travail qui se fera, en fin de compte, au détriment des enfants...

FREUD

Et donc de la construction de notre humanité !

LE PSYCHANALYSTE

Oui.

Nous devons œuvrer afin de ne pas perdre toute une génération future !

FREUD

Je dirais même, hélas, plusieurs générations ! Certains, peu conscients de leurs actes, reproduiront le schéma.

LE PSYCHANALYSTE

Les enfants devraient se construire tout seul ! Le narcissisme, somme toute, serait une problématique de la solitude. On devrait construire son propre narcissisme.

FREUD

Nous verrons apparaître des pathologies plutôt liquides, non-construites, non-consistantes, sans structure.

LE PSYCHANALYSTE

Il est vrai qu'il y a peut-être une confusion autour de la notion de liberté. La liberté, c'est l'espace qui existe entre deux règles.

Pour certains, c'est la suppression des règles et cela donne « être libre c'est pouvoir faire n'importe quoi ».



FREUD

Et celui qui fait n'importe quoi, devient n'importe qui !

LE PSYCHANALYSTE

Oui, on ne serait même plus dans la perversion parce que la perversion c'est le dépassement des limites, c'est franchir la ligne de l'interdit.

FREUD

Et quand il n'y a plus de ligne à franchir qu'arrive-t-il ?

LE PSYCHANALYSTE

Donc, là où il y aurait eu trop de règles, et par conséquent, trop d'occasions de refouler, on promettra une liberté sans limite, sans règle, sans contrainte où seul le plaisir sera roi avec son corollaire, le droit à la jouissance, le droit au bonheur, le droit au droit, mais sans les obligations inhérentes à la vie en société.

FREUD

Mmmhhhhh...

LE PSYCHANALYSTE

Alors votre idée de la structuration du psychisme autour du complexe d'Œdipe, ce complexe nucléaire, ce point de passage qui signifie l'entrée dans la névrose et la sortie des processus primaires avec l'acceptation des limites posées par la communauté des humains, tout cela aura volé en éclat !

FREUD

A vous entendre, il y aura quantité de nouvelles pathologies dans le futur ?

Certaines idées au départ paraîtraient même idéales. On créerait de nouveaux idéaux, de nouvelles idoles, des concepts seraient remis au goût du jour et présentés comme une nouveauté absolue, le pouvoir de la science ou encore le pouvoir de contrôler les naissances.

LE PSYCHANALYSTE

Si vous pensez à l'Amour, alors je valide votre intuition.



FREUD

Mmmmhhhhh...

LE PSYCHANALYSTE

Professeur, d'avance excusez mes points de vue, parfois fantasques !

FREUD

Ne dit rien mais sourit.

LE PSYCHANALYSTE

Pour moi, malheureusement, l'Amour est une valeur refuge. On met dans l'Amour une charge qui ne doit pas être assumée mais comme il n'y aura plus rien d'autre, on mettra tout dans ce mot !

FREUD

Vous pensez donc que l'Amour prendra une énorme place dans le futur ?

LE PSYCHANALYSTE

Oui je le pense. L'Amour sera tellement porteur, tellement idéalisé, il sera une valeur refuge, une sorte de nouveau Dieu, il fera religion avec les guerres qui les accompagnent ! On lui attribuera tout ce que l'on ne pourra pas assumer.

FREUD

Vous disiez auparavant qu'il n'y aura plus rien d'autre. Vous imaginez donc que l'Amour devra remplir une mission qu'il n'a, en fin de compte, pas à porter.

LE PSYCHANALYSTE

Oui, je vous donne un exemple : certains patients me disent que leurs enfants les énervent et ils s'en sentent coupables.

FREUD

Bien.



LE PSYCHANAYSTE

Je réponds que c'est tout à fait normal ! Les patients ne comprennent pas et pensent qu'ils devraient les aimer.

Je rétorque que l'on peut aimer ses enfants et les haïr !

FREUD

Votre raisonnement est clair mais étrange. En fait, vous dites qu'en mettant tout dans la notion d'Amour, il faudrait alors supprimer la haine !

LE PSYCHANALYSTE

Oui, on tombe dans une sorte d'Amour totalitaire ! C'est le piège de l'idéalisme et de tous ces mots en « isme », ils sont idéaux, magnifiques, attirants, totaux, fascinants et irréalistes.

FREUD

Comme vous le savez, j'ai pris en compte dans la pulsion de vie et de mort, cette opposition entre l'Amour et la haine.

LE PSYCHANALYSTE

Oh oui et vous avez d'ailleurs tout à fait raison. Je pense simplement qu'au XXI^e siècle, la notion d'ambivalence n'aura plus la cote, nous devons être pour ou contre.

FREUD

Que voulez-vous dire par là ?

LE PSYCHANALYSTE

Il faudra constamment être positif, aimer tout le monde, être dans une forme d'Amour universel que je qualifierai de totalitaire.

FREUD

Effectivement, vous l'avez signalé auparavant. D'ailleurs combien de personnes avons-nous tuées au nom de l'Amour ?



LE PSYCHANALYSTE

Très juste, Professeur.

FREUD

Ne confondrait-on pas l'Amour et le narcissisme avec l'idée que l'on devrait être tout ?

LE PSYCHANALYSTE

Certains jeunes voudront être tout et comme ils ne le seront pas alors ils se penseront rien !

FREUD

« Si je ne suis pas tout, je suis rien » !

LE PSYCHANALYSTE

Ce sera exactement cela le narcissisme totalitaire du futur ! Il faudra tout avoir et particulièrement beaucoup d'argent. Parce qu'on peut le calculer, l'évaluer, le posséder, il sera objectif ! La valeur de l'humain sera basée là-dessus. Et ainsi...

FREUD

Et ainsi, ils ne seront pas sortis des processus primaires comme tout ou rien, le bien ou le mal, etc.

LE PSYCHANALYSTE

Et les processus secondaires apparaissent lorsque la personne arrive à l'ambivalence, c'est-à-dire je peux aimer et haïr.

FREUD

C'est très juste.

LE PSYCHANALYSTE

Vous me direz, une fois de plus, que j'exagère mais j'ai en question la notion de culpabilité qui émerge.



8 La culpabilité au XXIe siècle

LE PSYCHANALYSTE

La culpabilité sera également le mal du XXIe siècle !

FREUD

Avec un sourire en coin.

Vraiment ?

LE PSYCHANALYSTE

Soyons, cette fois, purement logique : la culpabilité suppose une faute et lorsqu'il n'y a plus de règle alors on ne peut pas être coupable.

FREUD

Cela rejoint assez logiquement ce que nous avons évoqué auparavant.

LE PSYCHANALYSTE

Oui, il n'y aura plus de culpabilité car il n'y a plus de faute et tout sera permis au nom de l'Amour !

Ce qui va engendrer une nouvelle logique, une logique basée, non plus, sur un élément extérieur comme la faute, le péché, le juste ou le faux mais basée sur l'Amour.

FREUD

Pouvez-vous détailler votre pensée ?

LE PSYCHANALYSTE

Je pense à de l'Amour - puisque je l'aime je peux tout -, à du sentiment d'amour - si je ne l'aime plus pourquoi poursuivre - et finalement à de l'amour de moi - je dois aussi penser un peu à moi -.



FREUD

Donc plus aucune limite.

LE PSYCHANALYSTE

En rigolant.

Et il ne sera même plus possible d'être pervers !

FREUD

En d'autres termes : la mort de la culpabilité !

LE PSYCHANALYSTE

Vrai ! Mais quelle phrase étrange tout de même.

FREUD

Mais pourrions-nous parler d'une forme de néo-culpabilité ?

Nous parlerions alors d'une sorte de culpabilité que nous pourrions appeler la « néo-culpabilité primaire », c'est-à-dire une culpabilité d'être coupable d'être venu au monde.

LE PSYCHANALYSTE

Qui a développé ce concept, qui dit cela ?

FREUD

Mais voyons cher collègue : l'enfant mal accueilli.

LE PSYCHANALYSTE

Je vois... L'enfant mal accueilli se sentirait coupable d'avoir pesé sur son entourage, il s'en voudrait d'être né et d'avoir coûté tant et tant d'attention.

FREUD

Et la « néo-culpabilité secondaire » serait d'avoir fait une faute par rapport à une règle.



LE PSYCHANALYSTE

Pour résumer : la « néo-culpabilité primaire » dirait « mais que fais-je sur cette terre, je ferais mieux de disparaître pour peser moins lourd à mon entourage ».

Cela viendrait des réactions de l'entourage qui serait incapable de faire l'effort nécessaire pour accueillir un nouveau-né, de l'indifférence des individus et non pas d'un raisonnement mais d'un environnement.

La « néo-culpabilité secondaire » serait « mais je ne suis pas à la hauteur ». Le patient s'en voudrait de ne pas être assez bien, assez compétent, assez beau, assez fort, et il ne renarcissiserait pas suffisamment ses parents.

FREUD

Il y a effectivement de cela.

LE PSYCHANALYSTE

Par moment, j'ai l'impression qu'avec la psychanalyse, nous prédisons de nouveaux Frankenstein ! Et qu'ils en sont plus proches que ce que l'on pense....



*Les cahiers de la
SIPsyM N° 17*

... à suivre



REMERCIEMENTS

Mme Séverine de Moerloose, Mme Monique Vuignier, Mme Evelyne Lucain, Mme Cécile Lamon, Dr. Jean-Luc de Moerloose, M. Pascal Milette.